

Cœur assassiné



**Manbérou Comlan Julien  
Assogba**

# **Cœur assassiné**

**Tome 1**

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022  
ISBN : 978-2-312-12659-3

*À toi ma fleur de jade, reçois ma gratitude pour  
tous les moments de compassions.*



## Avant-propos

L'homme une fois né, apprend à grandir, à vivre en société. D'abord, les géniteurs essaient de le façonner, de le modeler afin de le laisser se défendre. Dans la société, il y a des loups qui errent, de personnes hypocrites qui se déguisent en agneau. Lorsque nous ne savons nous y prendre dans la société, les regrets deviennent souvent la récolte des fréquentations ou des rencontres. A travers une rencontre inattendue, une amitié, une relation amoureuse, une vie de couple, un bonheur infini peut s'offrir à tout chacun. Ce qui importe peu, c'est comment s'y prendre pour ne pas récolter des regrets. La femme est cœur du début et de la fin de toute chose. En amour, trompe qui peut dit Loysel. Alors que certains sont novices, d'autres sont à un stade très avancé. Les novices ne sachant pas s'y prendre s'y mettent à fond. Ils deviennent follement amoureux et perdent raison : c'est la folie du premier amour. L'histoire à suivre, peint le destin d'un jeune homme, qui rencontre l'amour de façon inattendue. Un amour qui changera à jamais sa vie. Face à l'amour, la prudence urge. Les loups se promènent et s'attaquent aux agneaux sans défense,

qui viennent à peine de grandir. Amour, passion, bonheur, innocence et drame sont quelques thèmes abordés dans ce roman que je vous invite à découvrir en deux tomes. Ceci étant le tout premier.



PREMIÈRE PARTIE

# **À la rencontre de l'amour**



# Chapitre I

Un soir en pleine saison pluvieuse dans les années 2010, la mondialisation occupait tous les secteurs d'activités. Le ciel s'était assombri. La lune était quasiment absente, on pouvait dénombrer le nombre d'étoiles présentes. Il sonnait environ vingt heures dans la capitale d'un petit pays de l'Afrique de l'ouest : le Bénin, ex Dahomey. Porto-Novo, la capitale du Bénin, est connue pour ses bâtiments coloniaux comme la Grande Mosquée, de style brésilien, qui était jadis une église. Le musée ethnographique expose des instruments de musique, des costumes et des masques de cérémonie. Le musée da Silva retrace l'histoire du Bénin et rend hommage à la culture afro-brésilienne. Juste à l'est, le musée Honmé fut le palais du roi Toffa au XIXe siècle.

La capitale est caractérisée par une grande diversité ethnique. On y retrouve le plus souvent les Fons, Gouns et les Yorubas.

À vingt heures de ce soir, les bonnes dames du grand marché de Ouando s'afféraient à ranger leurs différentes marchandises. Un marché reconnu pour son ambiance quotidienne.

Les cris et bruits s'amenuisèrent. On n'en entendit que les klaxons des moteurs à deux et à quatre roues. Des mouvements se menèrent dans tous les sens. Un violent vent qui fit poussière s'imposait et emportait à son passage les quelques plastiques, cartons et sachets qui erraient. La vision était devenue très floue. Une très grande pluie s'apprêtait à s'abattre sur la ville capitale.

Passants, marchands et cadres qui revenaient de la ville économique Cotonou, s'affrétèrent un chemin. Chacun voulait rejoindre son logis sans être mouillé par la pluie qui s'annonçait.

En ce moment où la pluie s'imposait dehors et les gens s'afférèrent à rejoindre leur logis, et que d'autres courraient cherchant où crecher en attendant que la pluie arrête son vacarme, le jeune Adéwalé, musulman de religion et « Yoruba » d'ethnie, fils de LANIGNAN Akanni et de ISHOLA Rabiath, rattrapait sa prière, le *Isha*<sup>1</sup>. Il est un étudiant en année de licence à l'école normale supérieure dans la ville capitale en faculté de lettres modernes. Adéwalé frôlait la vingt-deuxième année de son existence. De taille moyenne, 173 centimètres environs, un teint bronzé, aux cheveux noirs, des yeux bruns, peu colérique et trop souriant. Il venait de dresser sa petite natte rectangulaire, fabriquée à l'aide d'un mélange de plastiques et de

---

1. La dernière prière musulmane d'une journée. Elle a lieu durant la nuit noire.

cordes par des tisserands. Malgré le vacarme de la pluie, il réussit à s'adresser à son Créateur en une quinzaine de minutes. Homme solitaire, Adéwalé vivait seul, car éloigné par les études de ses géniteurs qui résidaient dans la ville économique, Cotonou la belle. Cotonou abrite le tiers des industries du pays. Les principales entreprises et banques du pays, la plupart des institutions gouvernementales y siègent. Le marché Dantokpa, le plus gros de l'Afrique de l'ouest (un milliard de francs CFA d'échanges par jour, soit environ 1,5 million d'euros), en est le centre. La capitale économique est aussi connue dans la région pour son marché de voitures d'occasions européenne, qu'elle stocke dans d'immenses parkings à ciel ouvert sur le port.

La fin de la prière d'Adéwalé rythmait avec les derniers violents coups de vent qui sifflaient et une grande quantité d'eau qui arrosait avec férocité les terres de la ville capitale. Il avait anticipé avant la pluie la préparation de son diner. Il avait préparé un mélange de la farine de manioc (appelé en langage commun le « *gari* »), appelé en langue Yoruba du « *Eba* »<sup>2</sup> et en langue française le piron. Un mets qu'il a pris le soin de bien garnir de viande.

Il s'était assis sur une chaise et avait posé sa nourriture sur une table qui lui servait de table

---

2. Produit du mélange de la farine de manioc avec de l'eau après quelques minutes de cuisson.